



**HAL**  
open science

**CARPOCORIS (ANTHEMIS1A) ABSINTHH NOV.  
SP. (HÉM. HÉT. PENTATOMIDAE) DU SUD DE LA  
FRANCE**

Edouard Wagner

► **To cite this version:**

Edouard Wagner. CARPOCORIS (ANTHEMIS1A) ABSINTHH NOV. SP. (HÉM. HÉT. PENTATOMIDAE) DU SUD DE LA FRANCE. *Vie et Milieu*, 1952, 3 (3), pp.306-310. hal-02537541

**HAL Id: hal-02537541**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02537541v1>**

Submitted on 8 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## CARPOCORIS (ANTHEMISIA)

### ABSINTHII NOV. SP.

(HÉM. HÉT. PENTATOMIDAE)

DU SUD DE LA FRANCE

par

Edouard WAGNER

---

Monsieur H.H. WEBER et M. R. REMANE m'ont apporté un certain nombre d'exemplaires d'une espèce de *Carpocoris* du midi de la France. Cette espèce ressemblait, à première vue, tout à fait à *C. lunulatus* Gz. M. TITSCHACK m'en avait déjà apporté un exemplaire de la même région, il y a quelques années. Des recherches plus précises ont démontré que l'appareil génital diffère de celui de tous les autres exemplaires de *C. lunulatus*. Cette différence étant très constante et ne montrant pas d'intermédiaire, je n'ai aucun doute qu'il s'agit bien d'une espèce à part.

Le segment génital du  $\sigma$  (Fig. 1) accuse déjà des différences externes. Chez *C. lunulatus* Gz. (Fig. 5) les deux angles latéraux sont fortement prolongés, courbés vers l'intérieur et tronqués obliquement dans la région distale. A côté de ces angles latéraux se trouve une courte sinuosité profonde et ensuite une forte protubérance. Le milieu du bord postérieur est rectiligne et porte deux petits tubercules l'un à côté de l'autre. Chez les animaux provenant de la France méridionale (Fig. 1) les angles latéraux ne sont pas prolongés, ils sont arrondis et peu courbés vers l'intérieur. Le bord postérieur n'est pas échancré à côté d'eux ; à quelque distance, par contre, se trouve une petite sinuosité à peine marquée, à côté de laquelle le bord est légèrement courbé en haut pour descendre directement vers le milieu, où il est profondément échancré. En examinant le seg-



ment génital de l'intérieur, on reconnaît les mêmes prolongements et échancrures que de l'extérieur. Le bord antérieur est arrondi également chez les deux espèces, il est un peu plus échancré chez *C. lunulatus* (Fig. 6). On reconnaît le cône anal au milieu du segment. De part et d'autre se trouvent les paramères (en biais sur les figures). Ils se distinguent bien extérieurement. Tandis qu'ils montrent nettement une dent distale (Fig. 6) chez *C. lunulatus*, ils sont arrondis également chez notre nouvelle espèce (Fig. 2). En les examinant de plus près

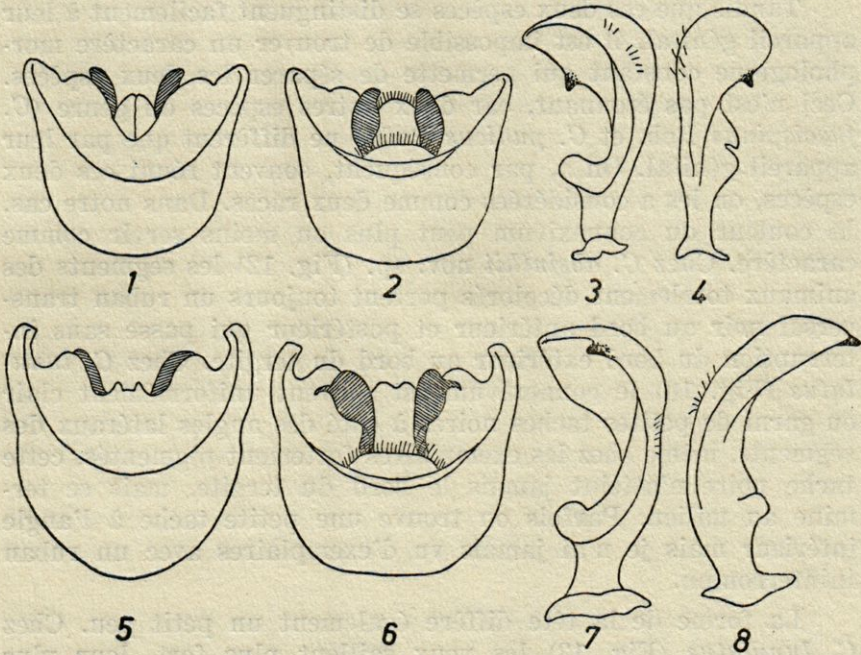


Fig. 1-8, Genitalia du ♂. — 1-4, *C. absinthii* sp. — 5-8, *C. lunulatus* Gz. — 1, 5, segment génital ventral (22,5 x). — 2, 6, segment génital dorsal. — 3, 7, paramère vu de l'intérieur (45 x). — 4, 8, paramère vu de côté.

(Fig. 3, 7) on trouve une petite dent chez les deux espèces. Mais chez la nouvelle espèce elle n'est pas placée au bord supérieur externe (Fig. 3) mais au bord interne. Le paramère est nettement moins arqué, ce qui se voit le mieux en regardant le paramère de côté (Fig. 4, 8). Les segments génitaux de la femelle laissent également voir de nettes différences de l'extérieur (Fig. 10, 14). Les deux lobes du septième segment (en bas sur la fi-



gure) se touchent au milieu chez *C. lunulatus* en se soudant (Fig. 14). Chez notre nouvelle espèce, ils ne se joignent pas (Fig. 10) et ils sont beaucoup plus arrondis; ils sont fortement voûtés au milieu, lisses et brillants tandis que chez *C. lunulatus*, ils sont plats avec de fortes rides longitudinales. Les lobes internes du huitième segment (Gonapophyses) sont plus minces proximalelement chez *C. lunulatus*; ils s'élargissent vers le bout; chez l'espèce du sud de la France, ils ont partout la même largeur et leur bord externe est très arrondi.

Tandis que ces deux espèces se distinguent facilement à leur appareil génital, il est impossible de trouver un caractère morphologique constant qui permette de séparer les deux espèces. Ceci n'est pas étonnant, car deux autres espèces du genre (*C. fuscispinus* Boh. et *C. pudicus* Poda) ne diffèrent que par leur appareil génital. On a, par conséquent, souvent réuni ces deux espèces, on les a considérées comme deux races. Dans notre cas, la couleur du connexivum peut plus ou moins servir comme caractère. Chez *C. absinthii* nov. sp. (Fig. 12) les segments des animaux totalement décolorés portent toujours un ruban transversal noir au bord antérieur et postérieur qui passe sans interruption du bord extérieur au bord du tergite. Chez *C. lunulatus* (Fig. 16) le connexivum est souvent uniformément clair ou garni de petites taches noires à côté des angles latéraux des segments, même chez les exemplaires fortement pigmentés, cette tache noire n'atteint jamais le bord du tergite, mais se termine au milieu. Parfois on trouve une petite tache à l'angle intérieur mais je n'ai jamais vu d'exemplaires avec un ruban ininterrompu.

La forme de la tête diffère également un petit peu. Chez *C. lunulatus* (Fig. 13) les yeux saillent plus fort, leur plus grande partie est située en dehors des côtés de la tête, tandis que chez *C. absinthii* (Fig. 9) ils se trouvent à moitié au dedans du bord. Le frons est nettement plus large chez cette dernière espèce. Le revêtement poilu est bien plus fin chez *C. absinthii*, il est mélangé au tibia avec quelques poils plus longs qui dépassent deux fois la largeur du tibia. Chez *C. lunulatus* le revêtement poilu des pattes est moins fin et plus dense. Les plus longs poils sont 1,5 fois plus longs que la largeur du tibia. Les tarses apparaissent plus forts chez *C. lunulatus* (Fig. 15) leur troisième article est à peine plus court que le premier, chez *C. absinthii* ils sont plus minces (Fig. 11), leur troisième article étant nettement plus court que le premier. Ces relations varient



beaucoup chez les deux espèces, mais les valeurs moyennes sont légèrement différentes. La longueur totale des antennes correspond à moitié de la largeur du pronotum chez *C. lunulatus*. Chez *C. absinthii*, les antennes sont plus longues, elles atteignent en moyenne 0,55 fois la largeur du pronotum. La face ventrale de l'abdomen est généralement pointillée, incolore chez *C. lunulatus*, tandis que chez *C. absinthii* ces points sont bruns.

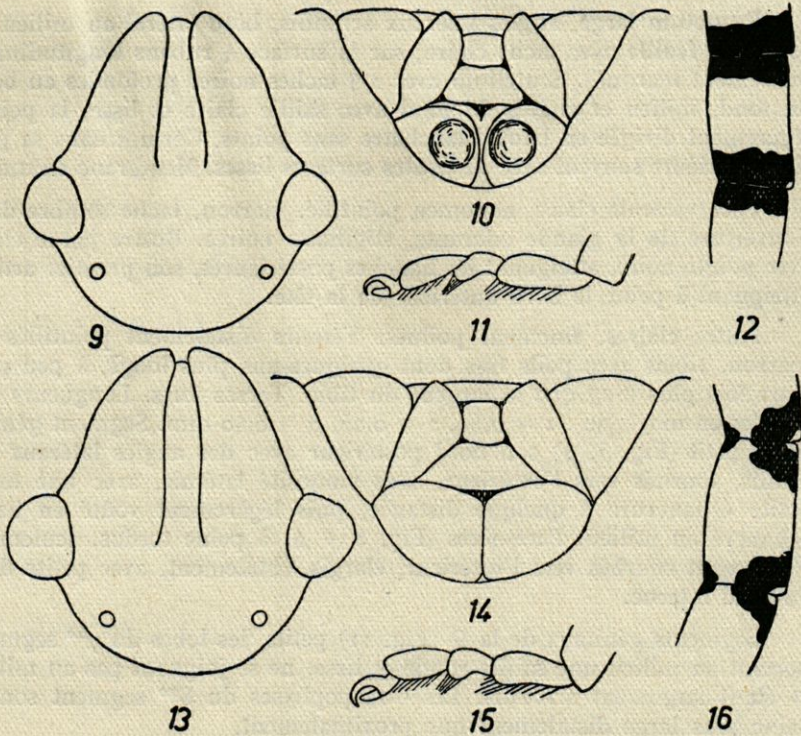


Fig. 9-16. — 9-12, *C. absinthii* n.sp. — 13-16, *C. lunulatus* Gz. — 9+13, Tête vue d'en haut (22,5x). — 10+14, segments génitaux de la ♀ (22,5x). — 11+15, tarse postérieur (22,5x). — 12+16, Connexivum (22,5x).

Le rostre est le plus souvent plus court chez cette dernière espèce. Malgré ces petites différences externes, nous sommes obligés de considérer ces deux formes comme espèces différentes, je donne à l'espèce de la France méridionale le nom de

**CARPOCORIS ABSINTHII** nov. spec.

*Description* : jaunâtre, gris-vert jusqu'à jaune d'ocre, avec des tein-



tes rougeâtres et brunâtres, fortement pointillé et faiblement brillant. Forme large, ovale, le ♂ étant 1,55x, la ♀ 1,60x aussi long que la largeur du pronotum.

Tête légèrement inclinée, bord des joues avec points noirs. Oeil à peine saillant (Fig. 9), frons chez le ♂ 3,5x, chez la ♀ 3,0 fois la largeur de l'œil. Antenne jaune-marron, articles 4 + 5 marrons-noirs jusqu'à noirs. Longueurs des articles en moyenne : 1 = 0,45, 2 = 0,73, 3 = 0,45, 4 = 0,73, 5 = 0,99 mm.

Pronotum large, angles latéraux arrondis, bord latéral au milieu en forme de feuille avec tache claire; sur la surface 4 rubans longitudinaux faiblement marqués. Scutellum avec 2-4 taches noires profondes au bord du fond, milieu et angles du fond avec saillie claire et lisse, la pointe légèrement dirigée en haut, blanchâtre sans points. Corium dans sa partie postérieure souvent avec de petites surfaces lisses. Membrane enfumée.

Face ventrale claire, abdomen pointillé, marron, tache sombre dans l'ouverture de la glande odorante, stigmates noires. Rostre jaune clair, avec pointe noire, atteignant les hanches postérieures, son premier article atteignant à peine le bord antérieur de la tête.

Pattes claires, finement poilues. Fémurs distalement pointillés de marron, tibias avec poils fins dont quelques-uns plus longs, à peu près deux fois plus long que la largeur du tibia. Tarses forts. Longueurs des articles en moyenne : 1 = 0,50, 2 = 0,25, 3 = 0,40 mm. Segment génital du ♂ petit (Fig. 1, 2) son bord postérieur avec des angles latéraux arrondis, tournés vers l'extérieur, sans sinuosité latérale, avec une toute petite échancrure à quelque distance, puis légèrement voûté en haut, échancré au milieu. Paramères (Fig. 3 + 4) à peine tordus, seulement légèrement courbés vers l'intérieur, élargis distalement, avec petite dent au bord interne.

Segments génitaux de la ♀ (Fig. 11) petits, les lobes du 7<sup>me</sup> segment portant au milieu une saillie ronde et lisse, ne se joignant pas au milieu et étant largement arrondis. Les Gonapophyses du 8<sup>me</sup> segment sont à peine plus large distalement que proximale.

Longueur ♂ = 7,1 - 8,4 mm., ♀ = 7,7 - 8,5 mm.

J'ai examiné 8 ♂♂ et 3 ♀♀ du Sud de la France : *Camargue* : Sts.-Maries : 11-13/9/51 (4 ♂♂, 1 ♀) ; bord du *Rhône* : Montagnettes : 12/9/51 (2 ♂♂, 1 ♀) ; *Provence* : Graveson : 12/9/51 (1 ♂, 1 ♀) ; Sète (1 ♀, TITSCHAK).

*Holotype* et *Allotypoid* dans ma collection, *Paratypoides* dans ma collection et dans celles de H.H. WEBER, Ellerdorf et R. REMANE, Plön.

Je ne voudrais enfin pas manquer de remercier tous ceux qui m'ont apporté une aide précieuse pendant l'élaboration de ce travail. Ce sont les Messieurs H.H. WEBER, Ellerdorf, R. REMANE, Plön, J. THÉODORIDÈS et C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, Banyuls.